

Léopold 1^{er} et dernier, d'une douzaine d'arpens de bonnes terres faisant partie des domaines royaux du château de Lacken et cela pour les restituer à Guillaume de Hollande, sous prétexte que celui-ci les aurait jadis achetées de ces derniers. Pour lors, le magnanime Léopold, qui a consenti de la meilleure grâce du monde au démembrement d'une notable portion du territoire national confié à sa garde, jette les hauts cris et refuse obstinément de se laisser enlever quelques carrés de choux particuliers. C'est là une conduite digne d'un grand monarque et qu'approuve vivement la liste civile des Français, qui, peu soucieuse du reste, serait prête à mourir pour la défense et le maintien de ses navets privés.

De plus, comme Léopold est gendre de la cour citoyenne, on affirme que les plénipotentiaires des grandes puissances absolutistes stipulant à la conférence de Londres ont imaginé de jouer ce tour au roi-léopold Belge, afin de vexer et d'insulter par ricochet le château de Tuileries. Ah mais ! ah mais ! cela ne se passera pas comme ça, et, pour commencer, vous allez leur dire en face que nous sommes *profondément affligés*.

Et si, malgré cette énergique déclaration, les plénipotentiaires des cours du Nord s'obstinent à vouloir souffleter le Système Français sur la joue de son gendre, oh alors ! mon vieux Sébastiani, vous lâcherez le gros moyen, et vous vous mettrez à pleurer comme... une bête !

Vous en êtes assurément bien capable.

Agréé, etc.

III.

A D***, envoyé extraordinaire du gouvernement français, près le Pacha d'Egypte.

Monsieur le marquis,

Nous sommes, vous le savez, très partisans du *statu quo* en Orient, et nous vous avons chargé de tâcher d'y faire adopter notre Système de la paix à tout prix, si c'est possible. Vous nous écrivez que vous avez exposé au Pacha nos dispositions bien arrêtées à cet égard ; mais vous ajoutez que le Pacha a répondu qu'il s'en moquait comme de sa première babouche, et qu'il n'en continuerait pas au moins son petit bonhomme de chemin guerrier. Ceci est un procédé insultant et inconvenant ; nous n'hésitons pas à vous envoyer l'ordre de signifier à Mehemet que nous sommes *profondément affligés*.

Que s'il n'en tient compte et s'il persiste à mettre son turban de travers, alors rappelez-vous le rang que la nation que vous représentez doit occuper en Egypte et ailleurs, et dès l'instant que vous le verrez prêt à fondre sur la Turquie, fondez vous-même en larmes.

Agréé, etc.

IV.

A M. l'amiral Roussin, ambassadeur Français près la sublime Porte.

Monsieur Roussin,

Vous nous mandez que le divan et le sultan n'ont pas l'air de faire le moindre cas des remontrances que vous ne cessez de leur adresser en notre nom pour suspendre leur déclaration de guerre contre l'Egypte. Méconnaître la voix de la France, quelle audace ! Déclarez haut et ferme que nous en sommes *profondément affligés*.

Et si cela continue, montrez vous-le-l' qu'il convient à un ambassadeur d'une